

VERBIER

# La cure s'ouvre aux globe-trotters

Reconvertie en auberge de jeunesse, la cure du village accueille depuis décembre les touristes à petit budget. Une offre qui comble un manque dans une station où les prix s'envolent.



Convivialité et simplicité: Yves Stettler veut que l'hôte de la MAP se sente chez lui.

Vue imprenable sur le massif des Combins, soleil au zénith, quiétude des hauteurs: le luxe n'est pas toujours là où l'on croit. La Maison d'accueil de la paroisse catholique de Verbier (MAP) jouit d'une situation exceptionnelle. A l'orée du village, la riante demeure de trois étages échappe à l'effervescence de la station baignarde, véritable ruche l'hiver où bourdonnent plus de 30'000 touristes. Pas étonnant que le curé de la paroisse, établi désormais au Châble, vienne encore s'y ressourcer.

## BAPTÊME HIVERNAL

On est en janvier, le fameux «creux» se ressent. Dans la maison, qui peut recevoir 18 personnes, l'unique occupant est un Anglais volubile venu chercher travail et fortune dans la localité branchée. Mais Yves Stettler, le nouveau locataire et gérant, ne s'en plaint pas. «Durant les fêtes, on a bossé comme des fous! Maintenant, c'est plus calme même si les week-ends sont toujours bien animés.»

Le 15 décembre, la cure transfigurée recevait son premier client, un jeune freerider américain venu s'enivrer de

poudre blanche. «Je m'en souviens très bien; il neigeait ce jour-là, je l'ai attendu pendant près de deux heures», sourit le trentenaire rompu aux contacts humains. Dix ans qu'il distille ses conseils avisés dans des magasins de sport de la vallée. Ambassadeur de la MAP, il se fait un point d'honneur d'accueillir personnellement ses hôtes, perpétuant la tradition de la maison. Proximité et ouverture au monde: ces valeurs, Louis-Ernest Fellay, l'ancien curé de Verbier aujourd'hui décédé, les incarnait avec un charisme rare. La commune de Bagnes, propriétaire des murs, aurait eu tort de galvauder ce précieux héritage.

## DES LIEUX HABITÉS

Un crucifix en bois, une bougie, un ange en terre cuite, çà et là affleurent les signes d'une présence, discrète. Riche de son histoire, la MAP ne cherche pas à faire table rase du passé. A ses côtés, l'imposant clocher d'un blanc immaculé rappelle quels en furent les premiers résidents. Hommes et femmes d'Eglise bénéficient d'ailleurs de tarifs préférentiels dans la

nouvelle auberge: 40 francs la nuit au lieu des 60 francs normalement encaissés. Même à ce prix, le séjour reste plus qu'abordable eu égard à la fièvre inflationniste qui gagne la station de Verbier, incapable de loger ses saisonniers. A la MAP, Melody, l'intendante, est une privilégiée. L'entretien du chalet lui assure un pied-à-terre à l'année. «C'est un échange de bons procédés», sourit Yves qui n'ignore rien du système D.

## ART DE LA DÉBROUILLE

Les cinq chambres, coquettes et lumineuses, il les a rafraîchies de ses mains. Quant au site internet, par lequel passent toutes les réservations, il en assure la maintenance quotidienne en plus de son activité de vendeur à plein temps. «Je règle les problèmes à mesure sans me prendre la tête.» Et si les affaires tournent bien, est-il prêt à faire le saut du professionnalisme? «C'est gratifiant de gérer sa petite entreprise, mais pour moi ça reste un à-côté», explique le Bagnard qui fait de

l'accueil des groupes sa priorité. «Entre les hockeyeurs l'hiver et les joueurs de tennis l'été, il y a un réel potentiel. Les sportifs apprécient de se retrouver sous un même toit.»

Si la maison n'offre pas de pension, un partenariat la lie au tea-room du

**Un crucifix en bois, une bougie, un ange en terre cuite, çà et là affleurent les signes d'une présence, discrète.**

village qui sert le déjeuner sur demande ainsi qu'au restaurant adjacent pour les repas plus copieux. Et la cuisine du chalet est en libre-service selon la formule chère aux routards.

Peu de destinations huppées misent sur ce type d'hébergement *low-cost*. Mais les mentalités changent: la popularité croissante de l'auberge de jeunesse de Zermatt n'y est sans doute pas étrangère. Le bouche à oreille? La meilleure des publicités pour la MAP qui a déjà ses adeptes. «Les réservations courent jusqu'en avril», s'enthousiasme Yves Stettler. A Verbier, on peut désormais se loger sans se ruiner: de l'autel à l'hôtel, il n'y parvient qu'un pas! ■

Sarah May

[www.mapverbier.ch](http://www.mapverbier.ch)